

Maxime BOURDON

Résistant (1917 - 1942)



Maxime BOURDON est né le 27 mars 1917 à Tours. Orphelin de guerre et élevé par sa grand-mère, il fait son apprentissage à Saint-Pierre- des-Corps à la Compagnie industrielle de matériel de transport (actuel Technicentre SNCF). Il travaille comme ajusteur aux usines Rocher-Roy à Tours qui produit des munitions.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, il organise la lutte clandestine dans le département, dans le cadre des Francs-Tireurs et partisans français (FTPF), mouvement de résistance intérieure créé par le Parti communiste français. Le 16 mars 1942, il participe à l'attentat manqué au Théâtre de Tours contre Marcel DÉAT, fondateur du Rassemblement national populaire (RNP), parti qui collabore avec l'occupant nazi. Maxime BOURDON est arrêté le 4 mai 1942 pour « distribution de tracts et propagande communiste ». Après avoir été battu par les policiers français et torturé par la Gestapo, il est condamné à mort avec quatre camarades : André ANGUILLE, Robert COUILLAUD, André FOUSSIER et Robert GUILBAULT.

Lors de leur procès, leur avocat, commis d'office, affirme « *qu'ils regrettent leur action* ». Maxime BOURDON s'insurge alors : « *Nous ne vous avons pas choisi. Vous n'êtes donc pas qualifié pour parler en notre nom. Nous ne regrettons rien, sinon de ne pas en avoir fait plus.* » Âgé de 25 ans, Maxime BOURDON est fusillé le 16 mai 1942 au camp du Ruchard (Indre-et-Loire) avec ses quatre camarades et a obtenu la mention « soldat des FFI (Forces françaises de l'intérieur), Mort pour la France ».

Une cérémonie est organisée chaque premier samedi d'octobre par le Comité de la stèle du Camp du Ruchard pour honorer le martyr des résistants fusillés dans ce camp.

